

Eenenvijftigste oecumenische ontmoetings- en studiedag
Cinquante et unième journée œcuménique d'étude et de rencontre

De impact van de Hervorming in onze Kerken

L'impact de la Réforme dans nos Eglises

07.10.2017 - Sint-Andriesabdij Zevenkerken - Brugge

Une approche évangélique par le Dr. Jelle Creemers (traduction)

Il y a six mois, je fus approché par le professeur De Mey qui me demandait amicalement de préparer un exposé pour cette journée d'étude sur la question de savoir 'si, au sein des Eglises évangéliques et pentecôtistes, l'anniversaire de la Réforme est compris comme une chance de réforme continue'. La réponse à laquelle va aboutir ce travail est nette : le plus souvent non, et peut-être est-ce tant mieux ! Cette réponse peut vous étonner quelque peu, mais j'espère que vous comprendrez dans quelques minutes ce que j'entends par là et que vous serez d'accord avec moi.

Dans la demi-heure qui vient, je vais parcourir trois étapes. D'abord, je tiens à vous dire à partir de quelle communauté de foi et sur laquelle je vous parle aujourd'hui : les Eglises évangéliques libres en Belgique, quelles sont-elles ? Ensuite, je voudrais vous faire voir quatre manières dont les Eglises évangéliques en Belgique abordent la commémoration des 500 ans de la Réforme. Enfin, je reviendrai à la question principale en une brève conclusion.

1. Les Eglises évangéliques libres en Belgique

Je ne dois certainement pas vous détailler que le protestantisme englobe un énorme éventail d'Eglises qui continue à croître en variété au fil du temps. Des expressions générales comme 'le *Protestantisme*' sont difficiles à tenir. Mais en général, il peut bien être établi que la chrétienté protestante, à l'inverse de la communauté catholique romaine, voit l'Eglise 'par en bas' plutôt que 'par en haut' : pour être pleinement Eglise selon une perspective protestante, en effet, il n'est le plus souvent pas nécessaire d'être uni à une communauté d'évêques, dont l'unité culmine selon la perspective catholique dans le ministère de Pierre. Selon une vue protestante, une Eglise est d'abord une communauté *locale* de croyants, qui se rassemble autour du Seigneur ressuscité et fait mémoire de lui dans la Parole et la prière, dans les signes du pain et du vin, etc.¹ Sur 'ce' qui est précisément commémoré et annoncé et surtout 'comment' cela doit se faire, les opinions, à défaut d'un Magistère, sont passablement diversifiées. Et c'est pourquoi des communautés protestantes osent 'se séparer'. Une séparation d'une communauté chrétienne implique toujours de la peine et du chagrin. Mais que cela se passe tout de même assez facilement et est en rapport direct avec la vision d'Eglise évoquée. Lors d'une séparation, les deux communautés concernées ne perdent que rarement, à leurs propres yeux, leur caractère ecclésial.

¹ Pour une bonne ecclésiologie oecuménique des Eglises libres, cf. Miroslav Volf, *After Our Likeness : The Church as the Image of the Trinity*, Sacra Doctrina (Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans, 1998). Pour une synthèse concise, cf. Jelle Creemers, *Katholiek en Vrij: Katholiciteit in Vrijkerkelijk Perspectief*, in *De K van Kerk: De Pluriformiteit van Katholiciteit*, éd. P. De Mey and P. De Witte (Antwerpen: Halewijn, 2009).

Le Protestantisme belge, malgré sa présence relativement restreinte dans le pays, est très varié.² Grâce à l'appui belge donné aux conceptions de vie, nous pouvons trouver aujourd'hui une structure qui chapeaute cette variété. Il y a en effet structurellement en premier lieu une répartition entre des communautés qui se sont associées à l'organe représentatif officiel du culte protestant et évangélique (l'AEPEB), et des communautés qui ne l'ont pas fait. Concernant l'importance et la variété de ces communautés non associées, on ne dispose que de peu de données objectives. Il s'agit sans doute de quelques centaines de petites communautés. Au Conseil Administratif pour le Culte Protestant et Evangélique (CACPE), il y a actuellement, selon ses données publiques, 753 communautés ecclésiales associées.³

Le CACPE comporte deux ailes depuis sa naissance en 2003. Une première aile est constituée de la plus grande et plus ancienne communauté ecclésiale protestante évangélique du pays : l'Eglise Protestante Unie de Belgique. Cette aile comprend encore quelques autres dénominations comme trois Eglises luthériennes. Au total, cette aile compte 207 communautés selon les plus récents chiffres publiés.

La deuxième aile s'appelle le "Synode Fédéral des Eglises Protestantes et Evangéliques de Belgique, ou 'Synode Fédéral'".⁴ Celui-ci compte 546 communautés d'Eglise. La plupart d'entre elles ressortissent de dénominations et de liens divers.⁵ C'est cette deuxième aile, le Synode Fédéral, qui est constitué quasi entièrement de ce que l'on appelle 'les Eglises libres' de spiritualité évangélique ou pentecôtiste. Ce sont les Eglises dont je vous parle aujourd'hui, à la demande expresse des organisateurs. Certaines de ces communautés locales comptent plus de deux mille membres, d'autres n'ont pas plus de deux douzaines de participants à leur culte hebdomadaire. Mais qu'est-ce qui fait de ces communautés des Eglises 'évangéliques' et qu'est-ce qui les rend 'libres' ?

Aucune Eglise ne peut s'arroger le terme 'évangélique', pas plus que les termes 'catholique' ou 'orthodoxe'. Toutes les Eglises veulent à bon droit s'approprier ces qualificatifs. Mais dans l'usage courant, le terme 'évangélique' est typiquement lié à deux courants ecclésiaux protestants. D'abord aux Eglises évangéliques luthériennes, provenant de la Réforme allemande que nous commémorons aujourd'hui particulièrement. L'orateur précédent en a parlé. Ensuite, il peut s'agir d'Eglises dont les racines se situent dans les traditions par exemple baptistes ou autres non-conformistes, qui souvent sont arrivées et se sont implantées en Belgique suite à des mouvements de populations anglo-saxonnes, suisses, ou plus exotiques. Les Eglises qui ont 'évangélique' dans leur nom se rattachent souvent à l'Alliance Evangélique Mondiale, une plateforme qui rassemble plus de 600 millions de croyants issus de 129 pays, fondée en 1846.⁶ L'historien britannique David Bebbington a caractérisé ce mouvement évangélique d'une définition très courante reposant sur quatre notes.⁷ Tout d'abord, les chrétiens évangéliques sont 'de la Bible'. Dans la tradition de la Réforme, ils considèrent la Bible – qui pour eux compte 66 livres – comme la Parole révélée de Dieu et comme la plus haute autorité en matière de

² Les évaluations varient d'environ 1,5% à environ 3,5% de la population. Cf. par exemple l'*European Values Study 2008* (N=855) : ZA4759 : EVS 2008 : Belgium, disponible sur <http://zacat.gesis.org/webview/index.jsp>, acc. September 1, 2014

³ Pour plus d'information et de chiffres, cf. www.arpee.be / www.cacpe.be (consultés le 15 août 2017).

⁴ Pour plus d'information, cf. www.synfed.be

⁵ Une introduction à la variété des Eglises évangéliques et pentecôtistes en Belgique, datée mais utile, est due à Geert Lorein et Louis Simonet, *Le Protestantisme Evangélique non-E.P.U.B. en Belgique, Le Messager Evangélique* 344 (1994) : 337-86. Cf. aussi Jelle Cremers, *Evangelical Free Churches and State Support in Belgium : Praxis and Discourse from 1987 to Today*, *Trajecta* 2015, no.1 (2015) : 177-204.

⁶ Pour plus d'information, cf. www.worlddea.org

⁷ Voir le chapitre introductif de D.W. Bebbington, *Evangelicalism in Modern Britain : A History from the 1730s to the 1980s* (Londres : Unwin Hyman, 1989).

doctrine et de vie. En deuxième lieu, les chrétiens évangéliques sont ‘de conversion’. Ils insistent sur le fait qu’être chrétien implique une conversion personnelle, l’Esprit Saint vous ayant donné la conviction d’un danger couru personnellement, de la main de Dieu tendue à travers Christ et de la nécessité d’un retournement dans votre vie. En troisième lieu, alors, la croix et son paradoxe forment le cœur de l’évangile : il n’y a pas d’évangile sans la mort et la résurrection de Christ, pas de vie chrétienne sans porter personnellement sa croix et sans embrasser la puissance de résurrection. En quatrième lieu, selon Bebbington, les chrétiens évangéliques sont des activistes : celui qui a entendu et accueilli la bonne nouvelle de Christ, ne peut faire autrement que le partager en parole et en acte avec ceux qui l’entourent. Tout croyant y est appelé à sa manière propre. Une partie particulièrement grande des Eglises évangéliques sont pentecôtistes, qui enrichissent ces éléments d’un fort accent sur l’œuvre constante et visible de l’Esprit Saint.

Ces caractéristiques peuvent naturellement aussi s’appliquer à d’autres chrétiens, mais une combinaison avec une ecclésiologie d’Eglise dite ‘libre’ correspond bien à un segment spécifique de la chrétienté. Quand je parle des ‘Eglises libres’, il s’agit prioritairement d’Eglises qui mettent l’accent sur le ‘libre choix’ de l’appartenance⁸. Les Eglises libres se distinguent ainsi par exemple des Eglises populaires, où l’appartenance à l’Eglise est souvent intimement liée au peuple ou à la culture. Les Eglises libres proposent explicitement un christianisme de choix, pour lequel on choisit de s’affilier à une Eglise. Les Eglises Evangéliques Libres pratiquent dès lors fréquemment un ‘baptême de foi’ : seul celui ou celle qui peut témoigner de sa foi personnelle est baptisé et devient membre de l’Eglise. Outre cet accent sur le libre choix d’appartenance, les Eglises libres préconisent souvent encore d’autres formes de ‘liberté’. Les Eglises libres, en Belgique notamment, tiennent fort à leur autonomie locale. Elles acceptent difficilement une autorité morale d’un niveau supérieur, ce qui conduit à une grande variété et aussi parfois à de gros problèmes. Elles veulent aussi préserver une distance typique envers l’autorité administrative. A cet égard, la situation belge (dans laquelle une vingtaine d’Eglises évangéliques ont un guide, un pasteur, payé par l’autorité) révèle que toutes ces ‘libertés’ sont aussi relatives et que les Eglises sont surtout pragmatiques. Enfin, les Eglises libres sont souvent très libres dans leur organisation et leur liturgie. Ces Eglises sont le plus souvent dirigées par une équipe de ceux que l’on appelle ‘anciens’, qui sont installés selon un processus démocratique. La voix du ‘simple’ membre de l’Eglise n’est pas seulement d’importance fondamentale dans les structures d’Eglise : ils sont aussi souvent ceux qui conduisent le culte, veillent à la prédication, servent le pain et le vin, etc. Les Eglises évangéliques libres peuvent certainement être considérées comme des enfants de la Réforme, et même d’une réforme dite radicale : elles mettent structurellement en question tout ce qui a été transmis par la tradition. Cela implique encore deux traits, cruciaux pour l’œcuménisme et pour mon propos. Les Eglises évangéliques libres sont aussi ‘restaurationnistes’ et soucieuses d’éveiller. Par ‘restaurationnistes’, j’entends que l’on y a tendance, devant toute question portant sur la doctrine et la vie, tant pour l’individu que pour la communauté, à chercher réponse dans la primitive Eglise comme elle est décrite dans le Nouveau Testament. L’histoire de l’Eglise, une communauté toujours en recherche et défaillante, est de très peu d’intérêt. L’idéal toujours en vue est le rétablissement, la restauration, d’un idéal chrétien des premiers temps.

Par ‘soucieuses d’éveiller’, je veux dire, enfin, qu’il y a toujours l’espoir et l’attente que Dieu fasse quelque chose de particulier et que par son Esprit, Il atteigne un grand nombre et les amène

⁸ Cf. par exemple l’art. 2 de la constitution de l’*International Fellowship of Free Evangelical Churches*: “The IFFEC is a spiritual and organizational fellowship of federations of churches in which personal faith in Jesus Christ (...), according to the Bible (...), is the only condition of membership in the local church.” <http://www.iffec.org/constitution/>.

au repentir. Souvent, on cherche à voir comment l'Eglise peut contribuer à un tel 'éveil' : par beaucoup de prière et de jeûne ? Ou en gardant pures la doctrine et la vie de ses membres ? A-t-on laissé se perdre des usages ou des doctrines, qui sont essentielles pour une Eglise féconde, comme l'usage du parler en langues ou l'instauration de certains ministères ? Ou comment pouvons-nous acquérir une manière plus attirante d'être Eglise, qui puisse attirer des gens du 21^{ème} siècle ? Cette sorte d'exercices de réorientation sur base de 'la Bible seule' a mené à une grande variété d'Eglises évangéliques libres, se ressemblant fort pour une part, et comportant de grandes différences d'organisation, de doctrine et de vie d'autre part.

2. 500 ans de Réforme ?

Après cette esquisse des Eglises Evangéliques libres, vous comprenez qu'une commémoration des 500 ans de Réforme n'éveille pas directement chez eux des sentiments particuliers, malgré leur enracinement dans le temps de la Réforme. On essaye plutôt en effet de se relier en direct à l'Eglise du Nouveau Testament. Pour répondre à la question de ce que font ces Eglises en cette année de commémoration, j'ai épluché ces derniers mois les revues et websites, collectionné les publications, comparé des agendas et contacté des dizaines de personnes-clés de ces Eglises d'Ostende à Arlon. Il est évident que cette commémoration n'est tout de même pas passée inaperçue. J'ai pu établir une liste de plusieurs douzaines de conférences, projections de films, publications de livres, articles de feuilles paroissiales, soirées de discussion, cours et activités du souvenir. Je ne prétends certainement pas que ma liste est complète, mais je crois bien qu'elle donne une impression fidèle de la façon dont se vit cette commémoration de la Réforme dans les communautés évangéliques et pentecôtistes. Ma question alors ne portait pas d'abord sur tout *ce qui* se passe, et rassurez-vous, je ne vais pas vous donner un panorama de toutes ces activités. Mes questions centrales portaient sur *qui* organise tout cela et, surtout, *dans quel but* ces activités et publications voient le jour. Et je voudrais vous partager quelques réflexions à l'occasion de cette petite enquête.

QUI ?

Les activités que j'ai repérées sont surtout à situer au sein des Eglises et organisations qui sont implantées dans le pays depuis au moins quelques décennies. Les Eglises plus récentes, et notamment les Eglises issues de migrations non occidentales, paraissent n'avoir qu'un intérêt limité pour cette commémoration. Et il me semble que c'est encore moins dans les Eglises pentecôtistes que dans les autres Eglises évangéliques. Cette double impression ne me semble d'ailleurs pas difficile à expliquer.

Un certain nombre d'activités viennent d'instances de coordination, comme le Synode Fédéral et des instituts de formation académiques et professionnels. Mais il y a aussi fréquemment des communautés locales qui sont actives et qui organisent, sans guère de collaboration, des conférences, expositions, soirées-débats, projections de films et même séances théâtrales à l'occasion de cette commémoration. De plus, il y a un bon nombre d'individus qui ont écrit des livres ou des articles pour attirer l'attention sur cet évènement.

BUTS ?

Dans quel but, avec quelle motivation, des Eglises évangéliques et pentecôtistes s'occupent-elles de cette commémoration ? Qu'est-ce qui les motive et qu'espèrent-elles atteindre ? J'indiquerais quatre buts qui d'après moi rassembleraient la toute grande majorité des activités. Voici brièvement ce que j'entends par là et quelques exemples parlants.

2.1. Prise de conscience des racines historiques

Tout d'abord, cette commémoration est pour bien des activités l'occasion d'une prise de conscience de l'histoire de Luther et de la Réforme. A la Faculté Théologique Evangélique de

Louvain (reconnue) et à la Faculté de Formation Théologique de Bruxelles (non reconnue), des cours sur la Réforme dans notre région ont été organisés.⁹ Partout dans le pays, il y a des conférences sur la Réforme, par exemple à Brasschaat, Gand, Audenarde, Wavre, La Louvière et Lasne¹⁰. Des perspectives historiques à grands traits sont données notamment par le Dr Blokland et le Dr Prins en Flandre et le Dr Laurence Druetz en Belgique francophone. Le film 'Luther', sur la vie de Martin Luther et les larges suites de sa protestation en Europe, est montré en beaucoup d'endroits. Outre de nombreux courts articles historiques dans des journaux ou revues d'Eglises, deux publications doivent être mentionnées. D'abord, je voudrais vous montrer une bande dessinée, due à une jeune équipe d'enthousiastes évangéliques. Elle est intitulée '*Le Sonneur de cloches de Wittenberg*' et décrit la vie de Luther, son combat et aussi les terribles suites dans la guerre de paysans.¹¹ C'est traduit en français et bien vendu en France, en Suisse et aux Pays-Bas. Le but explicite est que ce soit utilisable pour l'enseignement de la religion dans les écoles secondaires.

Par ailleurs est paru un beau nouveau livre sur l'histoire du protestantisme en Belgique. Le Dr Gottlieb Blokland l'a écrit sous le titre '*La Foi seule*' et y donne un aperçu d'histoire du protestantisme belge depuis le 16^{ème} siècle, avec une attention particulière pour la croissance des Eglises évangéliques.¹²

Une note importante à ce propos est qu'une attention explicite y est donnée aux côtés sombres de l'histoire, comme la terrible guerre de paysans qui doit être directement associée à la réforme. J'ai aussi remarqué plusieurs voix qui attirent l'attention sur l'attitude antisémite de Luther et qui par conséquent ne veulent donner *aucune* attention à cette commémoration.¹³

2.2. Affirmation de l'identité théologique propre

Un deuxième but, explicite, de diverses activités évangéliques autour des 500 ans de Luther est l'affirmation de l'identité théologique propre. Ce besoin paraît clairement plus fort en Belgique francophone qu'en Flandre. Plusieurs Eglises donnent une série de prédications ou d'études bibliques ou publient des réflexions sur les bases de la réforme.¹⁴ A Lasne, la théologie de Paul est réétudiée dans la perspective de Luther. Et au-delà, il y a de la reconnaissance pour ce que la Réforme a apporté. Une citation qui l'exprime bien : 'Parce que nous sommes des inconditionnels de l'évangile concernant la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, ... nous remercions Dieu pour ce qui, par sa providence, s'est produit il y a 500 ans.'¹⁵

Il faut signaler que cette affirmation de l'identité théologique propre comporte aussi régulièrement une distanciation et même une condamnation d'une supposée doctrine catholique romaine. Ainsi sont parus dans une édition spéciale du *Maillon*, la revue de l'Institut Biblique Belge, et dans diverses feuilles locales un certain nombre d'articles très polémiques.

⁹ <https://www.etf.edu/de-reformatie-de-lage-landen/>, consulté le 15 septembre 2017 ; Jean-Louis Simonet à Jelle Creemers, email, 1^{er} août 2017.

¹⁰ Pour ces exemples et d'autres, cf. Laurence Druetz à Jelle Creemers, emails, 2 & 12 septembre 2017 ; Stéphane Verhaege à Jelle Creemers, email, 17 août 2017 ; Kurt Maeyens à Jelle Creemers, email, 14 septembre 2017 ; Filip Decavel à Jelle Creemers, email, 1^{er} août 2017.

¹¹ Raymond Hauzoul, Michaël Verpeut & Veerle Biesbrouck, *De Klokkenuider van Wittenberg. Maarten Luther en de Reformatie* (Zoetermeer: Jes!, 2016), 48 p. Une interview des auteurs in *Tertio*, 26, octobre 2016, p.7

¹² Gottlieb Blokland, *Geloof alleen ! Protestanten in België : een verhaal van 500 jaar*, (Garant, 2016), 296 pp. Boekbesprekingen in *Tertio*, 26 oktober 2016, p. 8 en op <http://indekerk.be/2016/10/05/geloof-alleen/>, consulté le 15 septembre 2017.

¹³ Luc Henrist, *Mémoire sélective...*, pièce jointe à John van der Dussen à Jelle Creemers, email, 2 août 2017 ; Herman Spaargaren à Jelle Creemers, email, 13 septembre 2017.

¹⁴ Cf. note 11 et Herman Spaargaren à Jelle Creemers, email, 13 septembre 2017.

¹⁵ « Parce que nous sommes des inconditionnels de l'Évangile concernant la mort et la résurrection de Jésus-Christ ... nous remercions Dieu pour ce qui, par sa providence, s'est produit il y a 500 ans. » James Hely Hutchinson, « Editorial », *Le Maillon* numéro spécial Réformation 2017, p. 3.

¹⁵ James Hely Hutchinson, *Editorial*, *Le Maillon*, numéro spécial Réformation 2017, p. 3.

En voici quelques citations, à titre d'illustration :

- Nous devons suivre (l') exemple (de Luther) et défendre cet évangile contre la déformation de l'évangile qu'enseigne l'Église catholique romaine encore aujourd'hui.¹⁶
- Toutes les hérésies de l'Église catholique romaine survivent aujourd'hui. (...) La Réforme n'est pas terminée. Le combat est toujours d'actualité.¹⁷

Qu'il soit clair que ce sont des exceptions. D'un point de vue œcuménique, de telles prises de position peuvent certainement être mises en question. En même temps, je voudrais encourager à ne pas exclure du dialogue de tels partenaires tranchants. Avec de l'ouverture, en effet, il est possible d'avoir un dialogue en profondeur et la découverte étonnante d'une proximité inattendue.

2.3. Reconnaissance positive de dénomination et évangélisation

Les Églises évangéliques libres en Belgique se heurtent souvent à beaucoup de méfiance et de mépris. Leur forte conviction et leur enthousiasme ne tombent pas toujours bien dans notre prudente terre belge et ne franchissent guère le 'tabou' qui entoure souvent tout discours sur la foi. C'est ainsi qu'il y a une troisième motivation à une implication évangélique pour les 500 ans de la Réforme, à mon avis : l'opportunité offerte à une reconnaissance positive de dénomination et à l'évangélisation. Gottlieb Blokland ouvre son livre par cette remarque : 'Maintenant qu'en 2017 il y aura 500 ans que commençait la Réforme, une occasion favorable se présente pour mettre pour une fois les Églises protestantes sous les feux de la rampe.'¹⁸

Pour obtenir cette reconnaissance positive de dénomination, des conférences et activités sont consciemment organisées en des lieux publics : au marché, sous tente, dans une bibliothèque ou une maison communale. La Bijbelexpo, une exposition multimédia qui circule dans le pays et fait connaître chaque année à dix-mille élèves le caractère unique de ce Livre, a ajouté cette année-ci un volet spécial sur Luther.¹⁹ Tandis que certains font ainsi connaître le protestantisme en des lieux neutres, d'autres ouvrent consciemment leurs églises dans le même but et organisent chez eux des conférences d'évangélisation et des activités en rapport avec les 500 ans de Réforme.

2.4. Réflexion critique sur le présent et l'avenir

Enfin, il y a ici et là des activités autour des 500 ans de la Réforme qui consciemment orientent à une réflexion critique sur le présent et l'avenir. Parfois, il s'agit surtout d'une réflexion critique sur le plan sociétal. Ainsi est posée à Wavre une question sur le rapport entre écologie et Protestantisme²⁰. Une initiative très particulière émane du pasteur pentecôtiste Ignace Demaerel, qui a édité un livret intitulé : '95 positions contre l'humanisme'. Dans son introduction, il affirme que ces positions 'sont nées d'une même indignation que chez Luther,

¹⁶ « Nous devons suivre [l']exemple [de Luther] et défendre cet Évangile contra la déformation de l'Évangile qu'enseigne l'Église catholique romaine encore aujourd'hui. » Robbie Bellis, "Martin Luther et la redécouverte de l'évangile", *Le Maillon* numéro spécial Réformation 2017, p. 9.

¹⁶ Robbie Bellis, *Martin Luther et la redécouverte de l'évangile*, *Le Maillon*, numéro spécial Réformation 2017, p. 9

¹⁷ Toutes les hérésies de l'Église catholique romaine survivent aujourd'hui. La Réforme n'est pas terminée. Le combat est toujours d'actualité. » Hubinon, *Prédication sur la 'fête de la Réformation'*, publié dans *Résurrection*, périodique bimestriel de EPE Charleroi, Nov/déc 2016, p. 6.

¹⁷ Hubinon, *Prédication sur la 'fête de la Réformation'*, publiée dans *Résurrection*, périodique bimestriel de EPE Charleroi, Nov/Déc 2016, p. 6.

¹⁸ Gottlieb Blokland, *Geloof alleen ! Protestanten in België: een verhaal van 500 jaar* (Anvers: Garant, 2016), 7.

¹⁹ Cf. www.bijbel-expo.be

²⁰ <http://www.enseignementprotestant.be/www.cerpe.be/php/wp-content/uploads/2017/09/500-ans-de-la-Réforme-Wavre.pdf>, consulté le 15 septembre 2017.

en constatant comment à notre époque des dizaines de pensées sont répandues et deviennent communes, sans que l'on ose sérieusement les mettre sur la sellette²¹

Parfois, cette réflexion critique prend la forme de critique interne. Et cela se rapproche le plus, à mon avis, du thème de la 'réforme continue', comme évoquée par le professeur De Mey. En effet, la Réforme était fondamentalement un évènement de critique interne, à l'intérieur de l'Eglise d'alors, qui cependant, et dans ma perspective hélas, a éclaté hors de son cadre. Une telle critique interne est certainement encore nécessaire aujourd'hui dans les milieux évangéliques.

C'est ainsi que l'édition déjà citée du Maillon pose que non seulement le catholicisme, mais aussi les milieux évangéliques ont besoin de réforme. Et se pose la question : 'Où se trouvent les Luther de 2017 ?'²² Les auteurs de la bande dessinée affirment dans une interview parue dans *Tertio* que Luther est l'un des nombreux sonneurs de cloches dans l'histoire de l'Eglise, qui nous rendent de nouveau conscient que l'Eglise de Dieu est toujours dynamique et sujette à renouvellement. Et 'là où l'Eglise perd cette dynamique, elle menace de se paralyser.'²³ Une telle réflexion critique est donc bien présente, mais ce n'est pas le fil rouge des activités évangéliques autour des 500 ans de la Réforme.

Ce que Keith Warrington disait plutôt spécifiquement des Eglises Pentecôtistes vaut sans doute aussi pour les autres Eglises évangéliques libres de Belgique : une vie avec des points d'exclamation est souvent préférée à une vie avec des points d'interrogation. D'un point de vue œcuménique, il faut encore remarquer que la plupart des activités passées en revue sont majoritairement organisées par les milieux évangéliques. Il y a certes des instituts évangéliques de formation, des organisations et des individus qui collaborent bien et volontiers avec d'autres chrétiens et dans un esprit œcuménique. Ainsi, dans 'ma' Faculté Théologique Evangélique de Louvain, un débat sur religion et renouveau a été organisé, en collaboration avec le Davidsfonds, avec comme orateurs Monseigneur Bonny et les recteurs de l'Université Théologique Protestante d'Amsterdam et de ma Faculté même de Louvain.²⁴

Dans la plupart des Eglises évangéliques et pentecôtistes en Belgique, la notion œcuménique reste plutôt limitée à ceux qui partagent clairement une spiritualité évangélique. En divers lieux, la commémoration de la Réforme a bien contribué à la croissance d'une ouverture œcuménique. Ici et là, des individus ou des communautés se donnent de la peine pour vivre cette commémoration avec d'autres Eglises évangéliques, protestantes ou catholiques. A Grammont, par exemple, en commun avec l'Eglise catholique et la VPKB, on s'est arrêté sur le thème de la réforme pendant la semaine de prière et il y avait place pour la reconnaissance des fautes.²⁵

Conclusion

Les Eglises évangéliques et pentecôtistes en Belgique saisissent-elles l'anniversaire de la Réforme comme une chance de réforme continue ? Dans une mesure limitée, oui. Mais peut-être est-ce mieux ainsi. Dans ces Eglises, on met déjà si souvent l'accent sur l'éveil et le renouveau, qu'il est mieux que cette occasion ne soit pas prise d'un soi-disant 'nouveau commencement' et d'un distanciellement encore accentué envers les Eglises déjà existantes.

C'est pourquoi il est peut-être bon pour ces Eglises restorationistes que la Réforme soit prise bien plus comme une occasion, premièrement, de prendre plus conscience de leur propre histoire et de leurs racines (ce qui accentue la conscience de la place de l'Eglise dans l'histoire),

²¹ "95 stellingen tegen het humanisme", pièce jointe à Demaerel à Creemers, email, 21 août 2017

²² James Hely Hutchinson, « 'Par l'écriture seule' : Une Réforme en 2017 en Europe Francophone ? », *Le Maillon* numéro spécial Réformation 2017, p. 32.

²³ *Tertio* du 26 octobre 2016, p. 7.

²⁴ <https://www.etf.edu/prottestantse-en-katholieke-theologen-debat/>, consulté le 15 septembre 2017.

²⁵ Herman Spaargaren à Jelle Creemers, email, 13 septembre 2017.

et, deuxièmement, de situer dans leur environnement local une reconnaissance positive de leur dénomination. C'est mon espoir que vous aussi, qui êtes ici, vous ayez eu l'occasion ou que vous puissiez la saisir cette année de faire connaissance avec ces Eglises évangéliques et pentecôtistes, qui ne connaissent peut-être pas bien la vie et l'œuvre de Martin Luther, mais partagent bien sa passion pour l'évangile.
Je vous remercie pour votre attention.